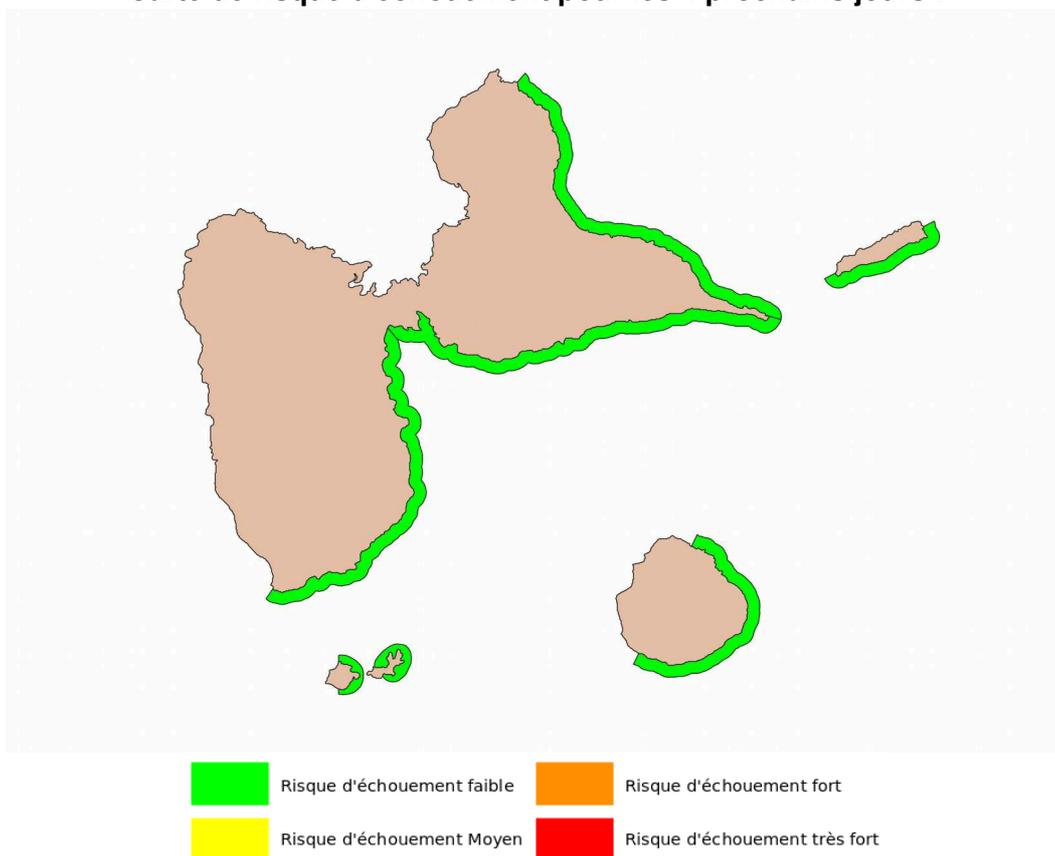


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Lundi 19 Octobre 2020

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 4 /5

Zone	Estimation du Risque
Nord Grande Terre	Faible
Sud Grande Terre	Faible
Désirade	Faible
Basse Terre (côte sud-est)	Faible
Les Saintes	Faible
Marie Galante	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles:

L'image du 19 octobre 2020 est bien exploitable pour l'ensemble de la zone Antilles-Guyane. Les plaques de sargasses sont peu nombreuses et très éparses autour des Antilles. Pour la Guyane, des radeaux se déplacent avec le courant des Guyanes tout en restant à bonne distance des côtes de celle-ci.

Analyse autour de la Guadeloupe et prévisions pour les 4 prochains jours:

L'image du 19 octobre est bien exploitable pour la zone guadeloupéenne.

Quelques échos sont détectés au nord-est de la Grande-Terre à 200 km, il semble que ce soit surtout des faux-échos liés aux cumulus de beau temps. La zone reste toutefois en observation.

Mis à part cette zone, pas de détection autour de la Guadeloupe et des îles attenantes. Il faut garder tout de même à l'esprit que les radeaux inférieurs à 300m ne peuvent être détectés par les satellites, de petits échouements sporadiques peuvent donc quand même avoir lieu par endroit.

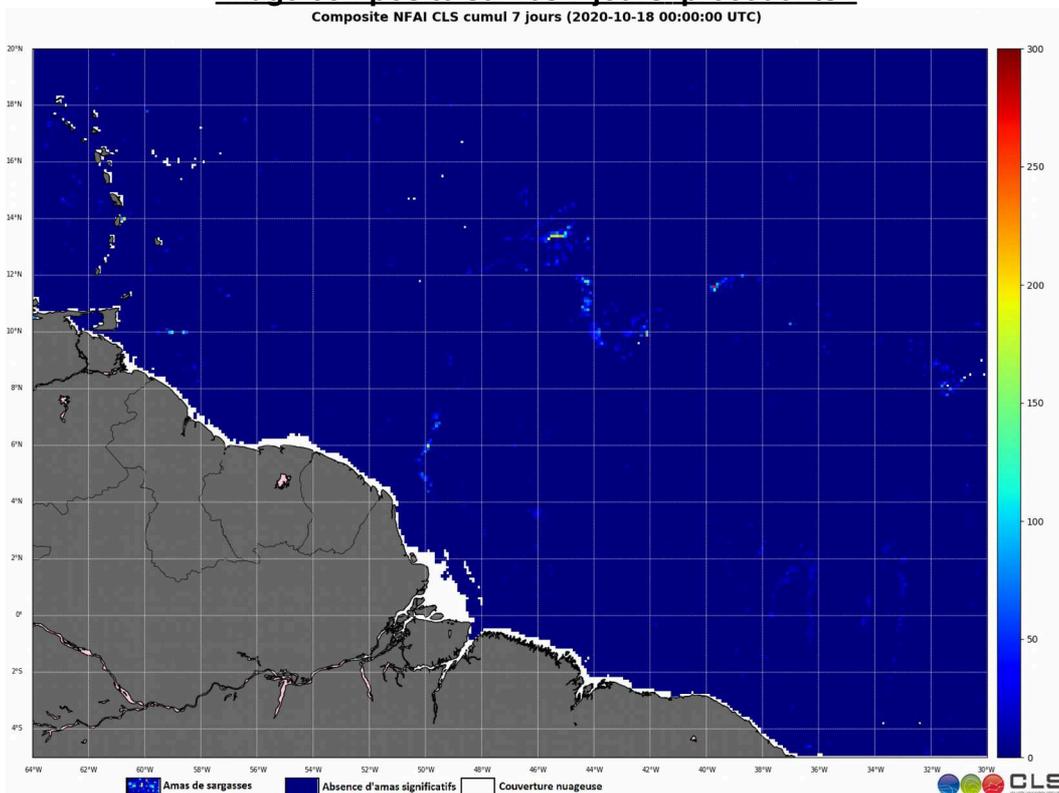
Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Autour de la Barbade, les radeaux de sargasses sont quasiment inexistants. Ce qui laisse les 2 prochaines semaines à l'écart de forts échouements de sargasses.

Tendance pour les 2 prochains mois :

L'image composite sur 7 jours montre de très nombreux radeaux à l'ouest de la Barbade à 1500km. Cette zone sera à surveiller, d'autant plus que le courant de surface est d'est, ce qui pourrait impliquer des échouements sur les Antilles. En ce qui concerne le réservoir face à l'embouchure amazonienne, celui-ci est pratiquement vide. Les côtes guyanaises restent donc avec un risque faible d'échouement pour cette période.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua), à 1km et 250m de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- OLI (satellite Landsat-8) à 30m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins.

Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouage est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouages significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouage quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement.

Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouages.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouages lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.